**Séquence 01 : Compréhension du texte**

**Fiche 1 : Lecture attentive et itérative**

**Objectif opérationnel :**

A la fin de la séance, l’étudiant doit être capable de bien lire un texte littéraire.

**Pré-requis :**

Quels sont les paramètres d’une bonne lecture ?

- Il y a la diction, le débit, la voix, la perception…

**Déroulement** :

Support :

 **Cette religion …**

 …Ici, tu as Nfumbaha dormant sous la terre, derrière la maison de sa mère, un jeune homme qui a cherché sa mort, parce qu’il a cru en cette religion qui est vôtre dont je ne sais jusqu’où elle va vous conduire. Nous autres, nous savons à travers nos pères que les morts, une fois morts, traversent la frontière de la mort et de la vie et partent vers le centre de la terre, après être descendus et avoir traversé le fleuve, pour rejoindre là-bas les ancêtres, hommes sages et puissants qui veillent pour les leurs en cette vie. Maintenant arrive le Blanc et il vous dit dorénavant, ce n’est pas en bas mais en haut que vous devrez partir, et vous, vous le croyez. Je doute et ne cesse de douter. Et je me demande au cas où ce serait vrai, si là-bas en haut il y a un autre séjour pour les Africains et si vous rencontrerez là-bas des ancêtres à vous ? Comment êtes-vous sûrs que vous pourrez entrer dans le terrain sacré des Blancs, si ici sur la terre, ils ne vous laissent pas entrer, puis-je savoir pourquoi vous voulez aller vivre là où on ne comprend de vous ni le langage ni les coutumes. Ni même la couleur de votre peau ne ressemble à la leur.

Que cherche un Africain dans les nuages, pleins de froid s’il n’y a pas de forêt où chasser, ni de fleuve où pêcher ? Stupides ! Plus que stupides ! Parce que s’ils vous laissent entrer dans leur ciel, ce serait seulement comme domestiques ou esclaves.

 Je crois que nous avons déjà souffert suffisamment à cause des Blancs, pour qu’une fois morts nous continuions à les souffrir. Stupides !

Par ces paroles se dissout la réunion.

 Maria NSUE ANGUE2, *Ekomo*, Editions L’Harmattan, Paris, 1995.

**Questions :**

*De quoi est-il question dans le texte* ?

- Il est question de l’opposition de deux mondes : l’occidental et l’africain.

*Sur quoi porte véritablement cette opposition ?*

- Elle porte sur les cultures. Le narrateur exprime sa désapprobation de l’acculturation, du mode vie occidental.

*Comment exprime-t-il ses sentiments ?*

-Il le fait de façon énergique, voire catégorique.

*Sur quoi vous êtes-vous appuyés pour le dire ?*

-Nous nous sommes appuyés sur les éléments suivants :

\*le titre, suffisamment éloquent ;

\* l’évocation de Nfumbaha, comme une victime ;

\*l’emploi répétitif du terme dévaluatif, « stupides », appliqués aux acculturés ;

\*de nombreuses interrogations rhétoriques présentes dans le texte, pour appuyer le rejet de la culture occidentale ;

\* discours à sens unique, aucune objection ;

\* tonalité critique, voire polémique (ponctuation expressive).

Ces éléments, parmi d’autres, permettent donc de bien comprendre les grandes orientations du fragment.

*Pour bien lire un texte, que faut-il finalement faire ?*

**Formalisation** :

 Pour bien entrer dans un texte littéraire, il importe avant tout de bien le lire. Il s’agit de le parcourir dans un premier temps pour prendre conscience de façon naïve de son contenu. Ensuite, on le relit, en tenant compte de tous les éléments graphiques et phoniques qui le composent pour en élucider provisoirement les difficultés formelles. Enfin, on procède à une troisième lecture. Celle-ci est dite latente. On procède à la mise en relation provisoire des éléments du fragment, tout en cherchant à en révéler les sous-entendus. Ici, la ponctuation joue un rôle très important.

**Exercice d’application :**

Lecture et analyse rapide de deux textes d’une dizaine de lignes chacun.

**Réinvestissement** : Lire à la maison un extrait de l’une des œuvres intégrales retenues (par exemple *Le Père Goriot de* Balzac3 ou *Une vie de boy* d’Oyono).